

Les enseignes à l'ancienne de Laon

Société des Amis de Laon et du Laonnois

Lors d'une visite à Salzbourg nous avons noté que les deux pôles d'intérêt touristiques de cette ville étaient la maison natale de Mozart et la rue des enseignes.

Cette rue piétonne nous a immédiatement fait penser à notre rue Châtelaine que nous imaginions nettoyée de ses anciennes enseignes inutiles remplacées par des potences de qualité.

En mars 2000 nous présentions une première esquisse de ce projet à Monsieur Babadjan, Architecte des Bâtiments de France. Son accueil fut très favorable et il nous encouragea à le développer.

Le 20 mai de cette même année nous présentions à nos adhérents et nos élus cette esquisse lors de l'assemblée générale à Pancy & Courtecon.

Le maire de Laon, Jean-Claude Lamant, nous assura de son partenariat.

Les cinq années suivantes furent consacrées aux recherches, études, négociations, partenariat :

- Relevés sur l'histoire des rues et des maisons de Laon de Maxime de Sars de 130 maisons ayant eu par le passé un nom particulier et, pour la plupart, une enseigne. A ce jour 80 immeubles environ sont identifiables dans l'enceinte de la cité médiévale.
- Sortie des réserves du musée de Laon de trois enseignes à restaurer (le Dauphin, la Bannière et la Hure)
- Participation des Compagnons du Devoir de l'école internationale de ferronnerie de Muizon pour l'étude de nouvelles enseignes. Réunion de travail à la mairie avec Monsieur Charron, nouvel A.B.F. en vue de définir la marche à suivre pour faire, phase après phase, des reconstitutions les plus vraisemblables (critères de choix, proportions, esthétique)
- Etude de nouvelles enseignes pour la plupart inspirées de modèles existants et remarquables relevés dans les musées (Carnaulet à Paris et Le Secq des Tournelles de Rouen), dans des ouvrages tels que celui du Centre de recherche sur les Monuments Historiques ou sur sites en Alsace, Bavière, etc.
- Etablissement des devis de restauration et de création.
- Participation à plusieurs réunions de Comité d'Urbanisme avec l'A.B.F. pour faire évoluer le projet.

En octobre 2006 le nouvel A.B.F. Monsieur Gravot nous donne son accord pour le démarrage des installations.

La ville de Laon accorde une enveloppe de 5000€ dans le cadre du budget 2008 ce qui permet de réaliser en premier la restauration de l'enseigne de l'Etoile d'Or, acquise par la SALL et qui sera installée en mars 2009 place Saint Julien.

La même opération verra l'installation des enseignes restaurées du Dauphin en 2010 et de la Bannière en 2011.

Conjointement un particulier finance l'enseigne des Petites Boucheries et la SALL l'enseigne du Heaume.



Rue commerçante et enseignes à Salzbourg, Autriche

583 views



En 2012 trois nouvelles enseignes furent installées ; le Singe financée par un particulier, la Croix et le Cygne.

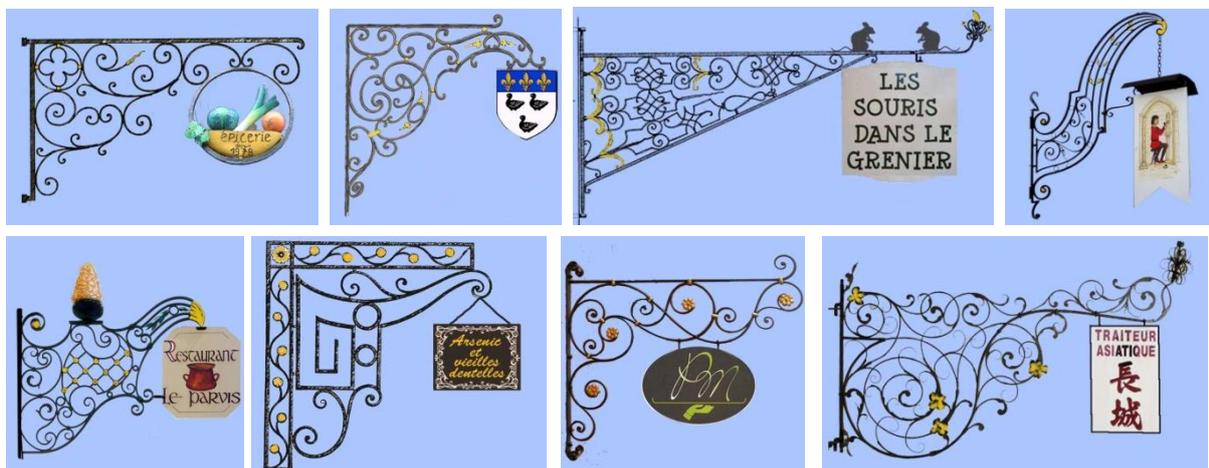
En 2013 la Sirène et la Duché.

Enseignes en place – octobre 2013



En 2014, à la satisfaction générale, et dans un désir d'accélérer les mises en place avec une concentration sur le secteur piétonnier, la ville de Laon triple son enveloppe pour porter sa participation à 15000€. Le dossier appelé « Phase 2 » propose alors quelques potences remarquables posées sur des façades de commerces. La partie enseigne, amovible, peut alors être changée au grès des modifications du commerce. Monsieur Gravot nous avait confirmé son soutien pour cette nouvelle orientation que l'on a présentée à Monsieur Guenoum, ABF remplaçant en commission d'urbanisme le 21 octobre 2013.

Huit enseignes sont ainsi posées en mai 2014 (épicerie, cadeaux, antiquaire, osmose et quatre restaurants dont un financé par le propriétaire).



La ville de Laon maintenant sa participation en 2015, nous lui avons proposé huit nouvelles enseignes qui ont été installées en mai (Quatre restaurants, un magasin de jouets, une pharmacie, l'enseigne de la Couronne et le Cœur aux cartes à jouer). Trois de ces enseignes correspondent à celles qui existaient dans le passé.



Voici un extrait des « Mémoires de jeunesse » de Champfleury : *Une boutique d'épicerie, couleur vert-pomme, faisait l'angle de la rue Châtelaine, avec un cœur pour enseigne et d'immenses cartes à jouer peintes au centre. Les armuriers, les marchands de bonneterie, les chapeliers ornaient leurs devantures de symboles de leur industrie : arquebuses hautes comme la maison, bas qui auraient pu servir à Gargantua, chapeaux de « larbins » peints en rouge, le tout d'une dimension excessive et stupéfiante.*

Ce gigantisme se remarquera lorsqu'en 2016 nous avons réinstallé l'enseigne restaurée de la Hure rue du Bourg (son envergure est de 4m).



Dès 2016 nous pourrions développer le programme sur la place du Général Leclerc, la rue St Jean, la place St Julien et la rue St Martin. De nombreuses enseignes restent à étudier sur la base de l'ouvrage de Maxime de Sars : la Hure, l'âne Royé, la demeure de Jean Bodin, l'ancienne église St Michel, l'Eléphant, le Mouton, l'Écu de France, la Bouteille, la Clef, le Cerf, le Plat d'Etain, les Coquelets, l'Aigle, la Maison Rouge, la Grosse tête, la Fleur de Lys, l'Homme Sauvage, la Licorne, le Lion d'Or, le Griffon, l'Écu d'Orléans, la Corne de Cerf, le Chapeau Blanc, les trois Rois, le Soleil d'Or, l'Espée, la Gerbe, la maison natale de Sérurier, la Herse, la Truye qui file, le Laboureur, l'Ecrevisse, l'Ours, le Cheval Blanc, le Cavalier Hardy, la Barbe d'Or, les trois Pigeons, les trois Boules, la Treille, le Pot de Cuivre, le Sauvage, les quatre Fils Aymon, la Tour d'Or, les Trois Pucelles, la Grappe d'Or, etc.

Les potences sont réalisées et posées par nos soins. Elles sont financées par la subvention annuelle de la ville complétée éventuellement par un don du propriétaire de l'immeuble et d'une participation de la Société des Amis de Laon et du Laonnois.

La ville de Laon reste propriétaire de la potence dont l'entretien est assuré par les services techniques et dont la sécurité est assurée au même titre que les potences de fleurs sur les façades de la ville.

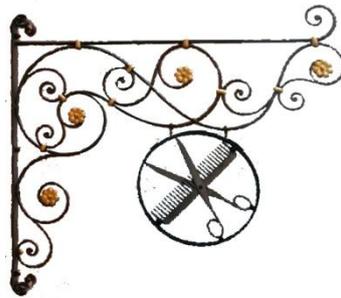
Chaque année 8 à 10 enseignes nouvelles sont étudiées. Après avoir pris en compte les remarques de quelques adhérents et du conseil d'administration les devis sont établis. Quatre artisans Axonnais sont sollicités. Les études chiffrées sont alors présentées à la mairie qui donne son accord en fonction du budget accordé pour l'année en cours.

L'Architecte des Bâtiments de France reçoit ensuite le dossier pour recueillir son accord.

Chaque propriétaire d'immeuble ou syndic de copropriété reçoit une présentation de l'enseigne qui lui est destinée avec un montage photographique et une demande d'autorisation d'ancrage sur la façade.

Pour contrer les effets de la prise au vent les enseignes sont solidaires des potences, les maillons des chaînes soudés.

Toutes les potences, depuis 2014, ont le même système d'ancrage au mur ce qui permet l'interchangeabilité. De même les enseignes peuvent être dissociées de leur potence pour leur donner une nouvelle affectation lors d'un changement de commerce. Pour exemple une potence et son enseigne d'un restaurant de la rue Châtelaine, aujourd'hui fermé, peuvent retrouver une nouvelle affectation sur un salon de coiffure ou un immeuble de bureaux (la maison des trois rois)



Les enseignes à double dénomination, rappelant le nom ancien de la maison et abritant un commerce, sont également transformables. L'exemple ci-dessous nous montre à Salzburg la maison de la clef avec 2 enseignes différentes.



Avec sa collection d'enseignes en fer forgé, l'étriqué Getreidegasse, qu'habita Mozart, est la rue la plus typique du vieux Salzbourg.
Photo M. Levaillant

1978



2014

N° 19 (anc. 564, puis 12 de la place du Bourg) — Maison ancienne à pignon de trois étages.

Censive du chapitre de Saint-Jean-au-Bourg ; menu cens de 2 deniers.

Maison dite **la Clef**, qui appartient au xvi^e siècle à Thomas DE MAY. En 1619, à Thomas DESMOLINS, marchand. Vers 1650, à Etienne VILLETTE, marchand bourgeois. En 1669, à Madeleine VILLETTE, sa fille, femme de Claude LE CLERC, bourgeois de Laon. En 1720, à Jean LE CLERC, bourgeois de Laon, son petit-fils. En 1751, à Pierre HUBIGNEAU, bourgeois de Laon († 1771). En 1774, à Barnabé MARÉCHAL, marchand de fer († 1780) (36). Sa veuve, Nicole ROUSSELET, la vendit 8.000 livres, le 5 septembre 1780 (Cotte), à Pierre NOIZET, marchand de fer (37). La maison était en 1798 à Jean-Baptiste SAVART, marchand, gendre du précédent. En 1828, à Jean-Louis NOIZET, marchand de fer, qui s'en défit en 1854.

La ligne directrice fixée en 2000, faire de la cité médiévale une copie de Salzbourg, commence à se dessiner. La concentration des enseignes est un appel touristique. La qualité des potences, inspirées par ce qui se fait de mieux en la matière, interpelle les visiteurs et internet diffuse déjà de nombreuses photos.

Le mariage d'une potence ancienne avec une enseigne moderne ne choque pas comme le montre cet exemple de Mac Do à Salzbourg.

Leur positionnement en hauteur respecte la législation en vigueur pour les enseignes de cette taille (4m du sol). Pour les modèles plus petits dont nous avons deux exemples, le heaume et les petites boucheries, la hauteur peut être réduite. Nous avons descendu la première et envisageons de faire de même avec la seconde.

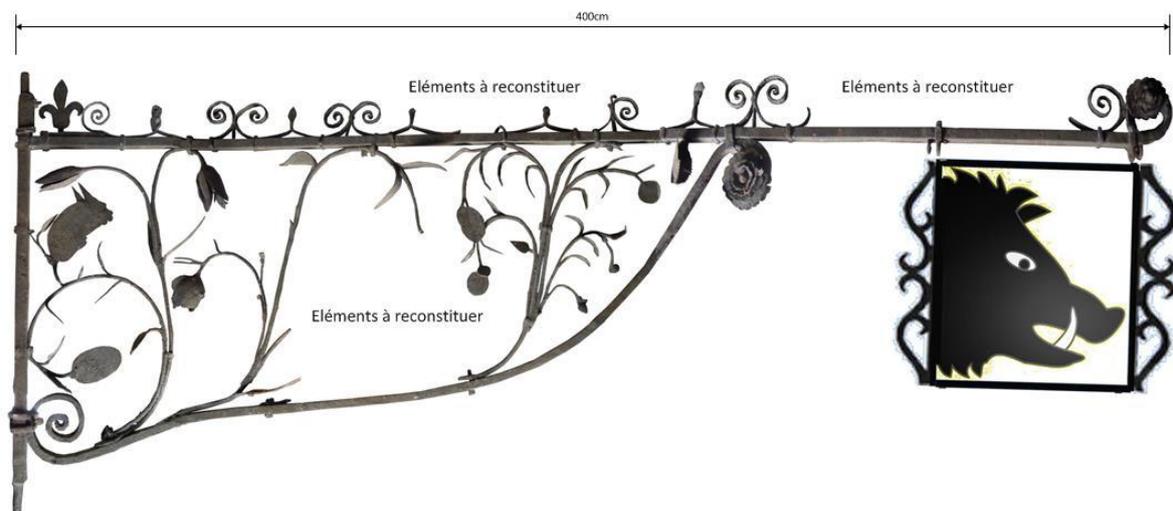


Ces éléments mobiliers appartenant à la ville, tout comme les potences de fleurs, aucune redevance n'est demandée au propriétaire de l'immeuble.

Plusieurs commerces nous demandent d'étudier une enseigne sur les mêmes critères. Cela nous permet de penser que les conséquences de ce programme seront positives pour l'économie et le tourisme sur la cité médiévale.

Voici 4 réalisations faites en 2016:

Enseigne n°19 – Ancien hôtel de « La Hure » - 8 rue du Bourg



Restauration de la potence originale provenant du musée de Laon. Ramures, feuillages et fleurs à reconstituer
Tête de sanglier découpée laquée noir, défense et œil blanc. Quelques éléments décoratifs dorés à la feuille.
Ensemble rabattable. Prévoir jambage latéral et tirant vertical.

Cette potence monumentale (4m d'envergure) sortie des réserves du musée devait être démontée, sablée, reconstituée, peinte au four avec quelques dorures à la feuille.

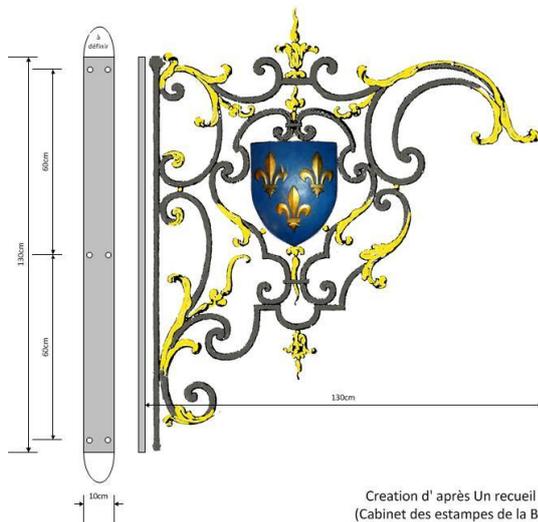
Sur les conseils de Monsieur PASCAL, directeur des ateliers de St Jacques de Coubertin, nous ne toucherons pas à cette potence. Nous l'avons fait reproduire à l'identique et remettrons l'original au musée de Laon.

La nouvelle devait prendre place telle qu'elle figure sur la gravure de Tavernier et les cartes postales du début du 20^{ème} siècle.

Son envergure (4m) et son poids ont rendu cette installation impossible. Elle fut donc installée à quelques mètres sur le terre-plein formant rond point en face de l'hôtel de ville.



Enseigne n°117 – L'Écu de France – 23/25 rue Franklin Roosevelt



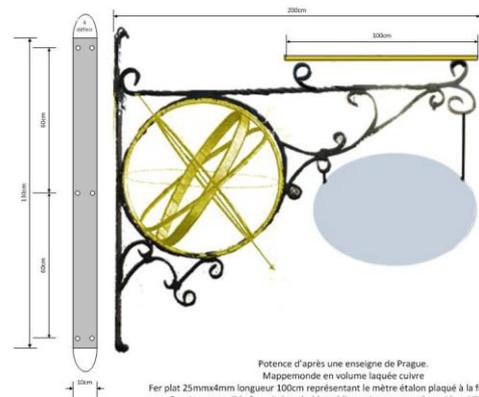
Creation d'après Un recueil de serrurerie du XVII^e siècle
(Cabinet des estampes de la Bibliothèque Nationale à Paris)

L'enseigne dédiée à Pierre Méchain représentant un globe terrestre et une reproduction du mètre étalon fut installée 28 rue Saint Jean sur la façade de l'immeuble qu'habita Pierre Méchain pendant son adolescence.

Pour se mettre en conformité avec le futur Règlement local de Publicité nous avons supprimé l'enseigne commerciale (Teinturerie) sous la potence.

L'enseigne de l'Écu prévue initialement rue Franklin Roosevelt a été installée 15 rue du Bourg sur la façade de l'ancienne hôtellerie de l'Écu de France.

Enseigne n°52a - Maison Pierre Méchain - 28 rue Saint Jean



Potence d'après une enseigne de Prague.
Mappemonde en volume laquée cuivre
Fer plat 25mmx4mm longueur 100cm représentant le mètre étalon plaqué à la feuille d'argent
Enseigne amovible fournie laquée blanc (dimension et accrochage idem N°30 et 32).



L'enseigne de la Grappe d'Or, ancien nom du restaurant « les Chenizelles »

6 Nouvelles enseignes sont installées en mai 2017.

Conformément au nouveau Règlement Local de Publicité elles ne présentent pas le nom commercial de l'immeuble. Elles figurent soit l'ancien nom de la maison, soit le type d'activité sans publicité du commerce (Confiserie, boulangerie, bijouterie, coiffeur, librairie).

Les ancrages au mur étant standardisés, les potences sont interchangeables





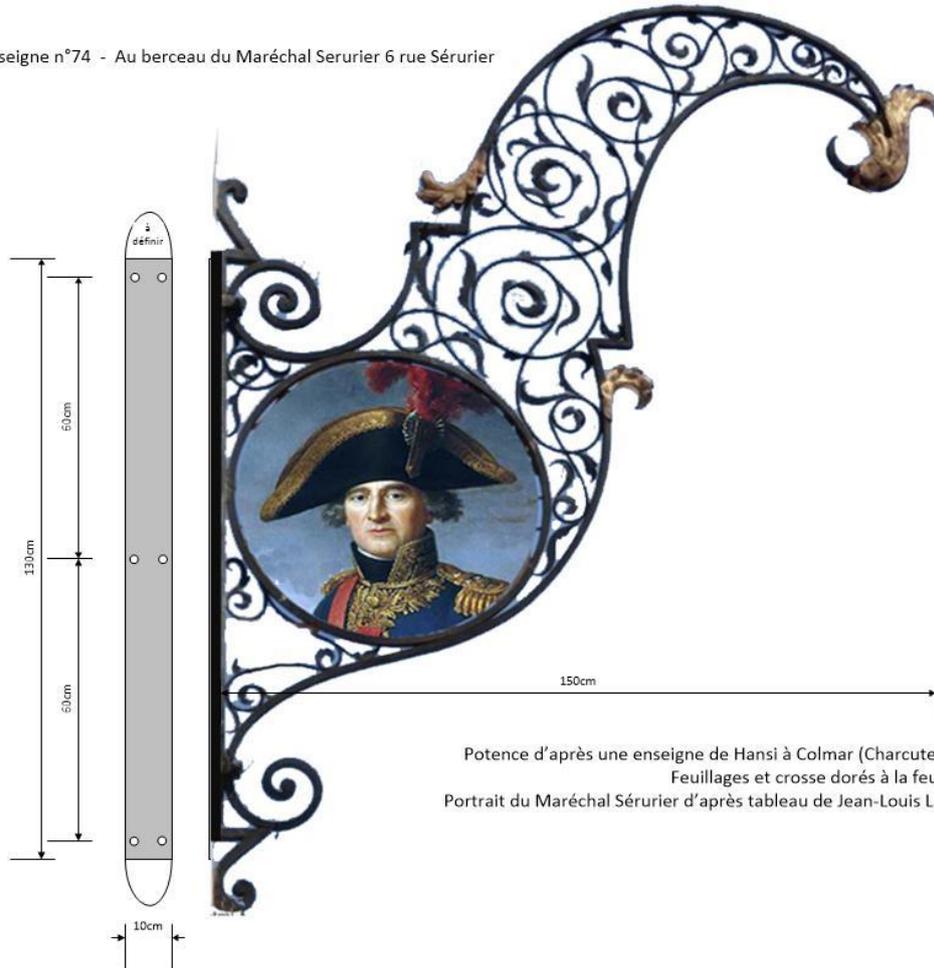
Le programme 2018 voit la réalisation de 6 enseignes dédiées à 6 personnages célèbres nés où ayant habité à Laon au cœur de la cité médiévale.

Après Pierre Méchain installé en 2016 rue Saint Jean nous avons étudié :

Enseigne n°26 – Maison de Jean BODIN – 4, place de l'Hôtel de Ville

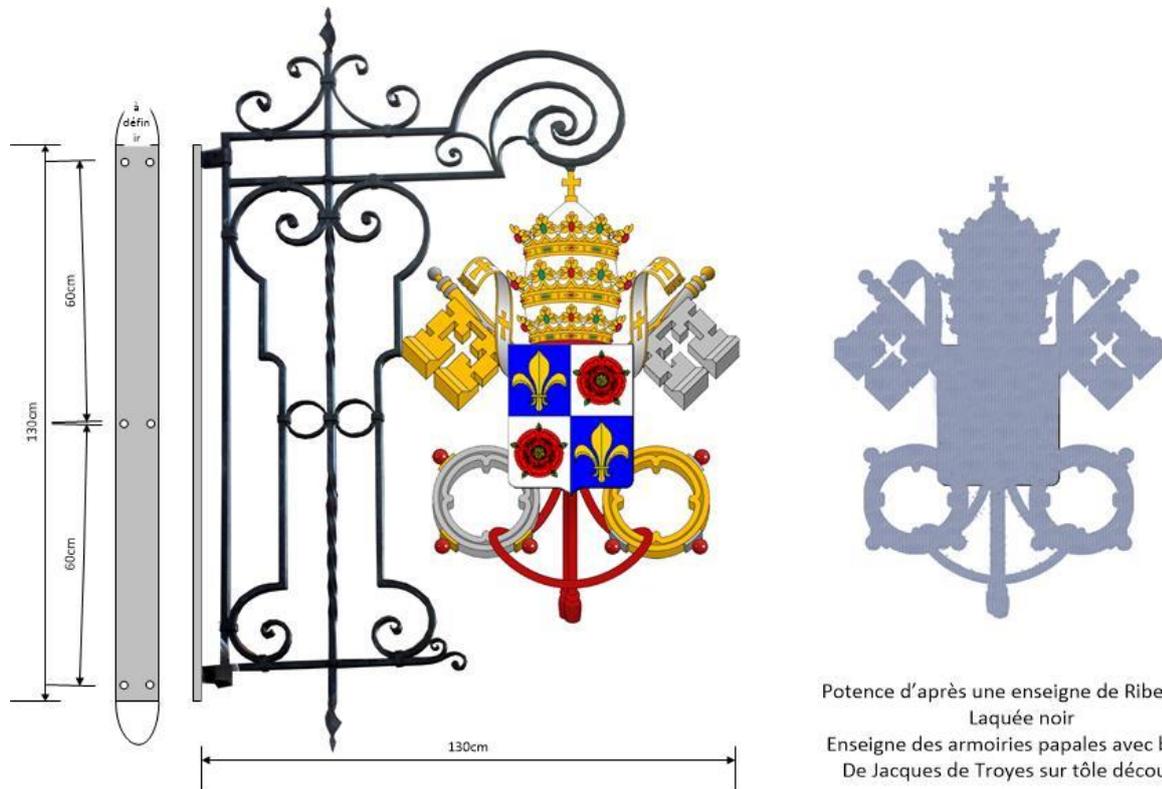


Enseigne n°74 - Au berceau du Maréchal Sérurier 6 rue Sérurier



Potence d'après une enseigne de Hansi à Colmar (Charcuterie Finker « aux deux frères »).
 Feuillages et crosse dorés à la feuille.
 Portrait du Maréchal Sérurier d'après tableau de Jean-Louis Laneuville (Château de Versailles)

Enseigne n°137 - Maison claustrale de Jacques de Troyes (futur pape Urbain IV) – 18b rue du Cloître

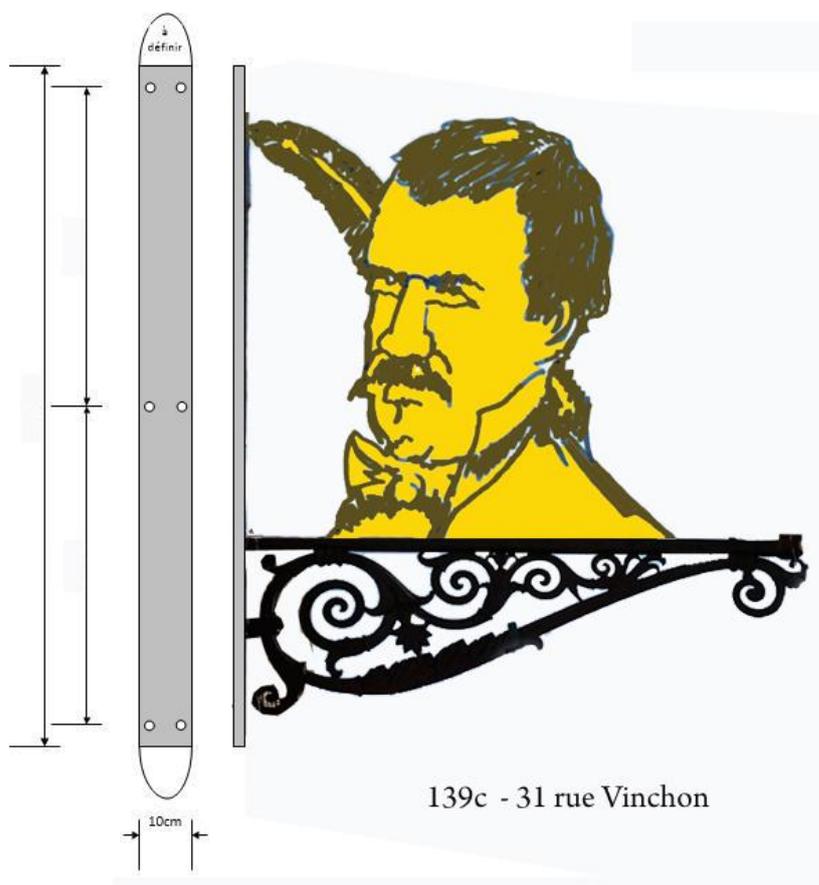


Potence d'après une enseigne de Ribeauvillé
 Laquée noir
 Enseigne des armoiries papales avec blason
 De Jacques de Troyes sur tôle découpée

Enseigne n°136a - Maison MARQUETTE – 52 rue Châtelaine ou 23.25 rue des Cordeliers



Potence d'après l'enseigne de l'auberge « à l'onde » de Saint Saphorin (Suisse)
Feuillages et billes dorés à la feuille



La potence est un support de bec de gaz De la rue Georges Hermant restauré.

Portrait doré à la feuille et peint d'après une photo de Nadar

139c - 31 rue Vinchon

Enseigne n°138a -Les frères Le Nain – 4 rue Georges Hermant



D'après une enseigne de Tournay (Belgique)
Tableau Alu-Dibond 100 x 50 cm
Potence noire. Cadre du tableau et feuillages dorés à la feuille
Extrait du tableau triple portrait des frères Le Nain
(Londres – National Gallery)

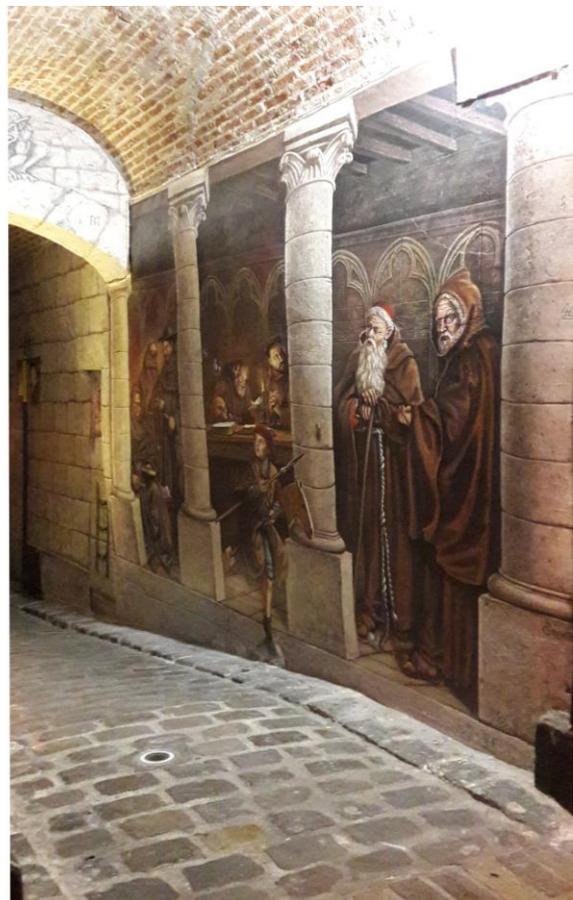
Les 5 enseignes furent posées en mai 2018, la sixième en aout.



En 2018 nous avons démarré parallèlement un programme de réalisation de tableaux peints sur les murs de la cité médiévale. Ces fresques, financées par la ville de Laon, sont destinées à être pérennes et sont réalisées par l'artiste Pierre Grenier qui s'était illustré en réalisant 3 tableaux éphémères en anamorphose dans la ville en 2017 reproduits ci-dessous:



3 peintures ont été réalisées en période estivale dans la rue Châtelaine.
Si l'opération rencontre le succès escompté nous envisageons de la continuer dans le périmètre des circuits de visite de la cité médiévale.



Nous prévoyons 4 enseignes en 2019 en correspondance avec le budget accordé par la ville de Laon dont la reproduction de la potence de l'enseigne de la Bannière qui retrouvera son emplacement d'origine sur l'Hôtel du Dauphin. La « potence » actuelle du Dauphin sera disponible pour une future enseigne.



Enseigne n°40 - La Clef - 19 rue du Bourg



Creation d'après l'enseigne du Compagnon MENDOT 495 «Alphonse le Berry» Musée du Compagnonnage à Tours



Enseigne n°27a - 2 rue Paul Doumer - Presbytère de l'ancienne église Saint Michel



Creation d'après la potence de l'enseigne du restaurant "Walhalla" d'Orsnabruck (Allemagne) et Saint Michel terrassant le dragon d'après une enluminure. Potence noire, fleurs et crocus dorées à la feuille. Archange et dragon en tôle découpée



19 rue du Bourg

N° 19 (anc. 64, puis 12 de la place du Bourg) — Maison ancienne à pigeons de trois étages.
Censive du chapitre de Saint-Jean-au-Bourg; menui cers de 2 deniers. Maison dite la **Clé**, qui appartint au xiv^e siècle à Thomas de MAY. En 1416, à Thomas DUBOIS, marchand. Vers 1650, à Etienne VILLETTE, marchand bourgeois. En 1666, à Madeleine VILLETTE, sa fille, femme de Claude LE CLERC, bourgeois de Laon. En 1720, à Jean LE CLERC, bourgeois de Laon, son petit-fils. En 1731, à Pierre HUCONNEAU, bourgeois de Laon († 1777). En 1774, à Barnabé MARCASSO, marchand de fer († 1780) (66). Sa veuve, Nicole ROUSSEAU, la vendit 8.000 livres, le 3 septembre 1786 (Cotte), à Pierre NOUZE, marchand de fer (57). La maison était en 1798 à Jean-Baptiste SAVAR, marchand, gendre du précédent. En 1848, à Jean-Louis NOUZE, marchand de fer, qui s'en défit en 1854.



2 rue Paul DOUMER

N° 2 (anc. 242, puis 1 de la rue du Soleil-Tobie) — Maison du xviii^e siècle à deux étages.
Cette maison servait en 1611 de presbytère de Saint-Michel; le clerc de l'église y habita ensuite. En 1650, elle appartenait à Antoine NOCUL. En 1762, à N. DESMONT, horloger (?). En 1791, à Jean-François FOURMIVAL, marchand fripier; sa veuve en 1812.

Enseigne n°67c - Hôtel Les Chevaliers 3-4 rue Sérurier



Potence d'après une enseigne de Krumlov (République tchèque)
Laquée noire.
Enseigne réutilisée (création de Monsieur MOUROUX) en tôle découpée.
Restaurant 2 lettres en relief.
Respecter les 80cm de déport sur la façade (Règlement Local de Publicité)



Nous étudions les demandes qui nous sont faites en provenance d'organismes publics et de particuliers :

- Office de Tourisme place du Parvis
- ESCAL rue Serurier
- Refuge des Cordeliers rue des Cordeliers
- Maison des artisans Petit Saint Vincent rue Saint Martin
- Musée Municipal

L'avis de l'Architecte des Bâtiments de France conditionnera la mise en œuvre de ces demandes.

Nous allons étudier le financement de plaques signalétiques après avis de l'ABF. Celles-ci devraient être concises et discrètes